

Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles Le Sena en sensibilisateur au lycée Paul Emame Eyeghe

AEE
Libreville/Gabon

LE Syndicat de l'éducation nationale (Sena) a pris une part active à la célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et des filles, samedi dernier. Cette organisation syndicale s'est, en effet, rendue au lycée Paul Emame Eyeghe d'Oloumi, première étape d'une vaste campagne de sensibilisation sur la question. Laquelle devrait s'étendre à



Fridolin Mve Messa (c) et les siens, en pleine sensibilisation dans une classe de 1ère.

l'ensemble des établissements scolaires du pays, a fait savoir Fridolin Mve Messa secrétaire général du Sena. L'objectif étant d'interpeler

le maximum d'enfants sur les différentes formes de violences qui prennent désormais forme dans les établissements scolaires, et dont les enseignants et ad-



Les élèves, attentifs aux explications qui leur sont données.

ministratifs sont même parfois victimes, eux aussi. Pour M. Mve Messa, « le Sena étant membre de l'Internationale de l'éducation, et partenaire de l'Unesco

(Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, ndlr), ne pouvait rester en marge de cette manifestation. C'est pourquoi, au niveau du

Gabon, nous procédons à la sensibilisation des jeunes dans les établissements. Afin de leur apporter un message de paix, et qu'ils bannissent les violences non seulement en milieu scolaire, mais aussi dans leur vie quotidienne. Nous leur demandons d'adopter "l'Orange attitude", un comportement de non-violence», a-t-il souligné. Au lycée Paul Emame Eyeghe, au regard des nombreuses questions posées par les apprenants des classes visitées par les sensibilisateurs, on estime que l'initiative du Sena a largement atteint son but.

Lutte contre les violences faites aux femmes

Les efforts du couple présidentiel salués

SCOM
Libreville/Gabon

LES membres du Groupe de travail des femmes leaders pour la paix au Gabon (GTFLP-Gabon), organisation non gouvernementale (ONG) rassemblant des femmes de divers horizons, se sont retrouvés, samedi dernier, au stade d'Angondjé. C'était à la faveur de la Journée internationale de

lutte contre les violences faites aux femmes. Occasion pour de dénoncer ce phénomène, tout en encourageant les politiques impulsées par le couple présidentiel pour juguler ce mal.

« Les violences à l'égard des femmes et des filles constituent l'une des violations des droits de l'Homme la plus répandue, la plus persistante et la plus dévastatrice dans le monde », a indiqué Joannie Mahinou.



La porte-parole du GTFLP-Gabon, Joannie Mahinou (debout), lors de son allocution.

S'appuyant sur les statistiques de l'enquête diligentée, en 2016, par les

autorités gabonaises, en collaboration avec le Fonds des Nations unies pour la popu-

lation (UNFPA), la porte-parole de l'ONG Malachie a relevé que 52% de femmes ont déjà subi des violences physiques au cours de leur existence. Tandis que 21% d'entre elles ont déjà été victimes de violences sexuelles.

C'est en condamnant ces maux avec la plus grande énergie que l'ONG a tenu à louer les efforts du président de la République, Ali Bongo Ondimba, « qui

œuvre sans cesse en faveur de la protection des droits de la femme. »

Une politique accentuée par les initiatives de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, dont la Fondation a, dès 2014, commis une étude sur les violences faites aux femmes au Gabon. « Chaque femme est un trésor. Ensemble, agissons pour nos mères, nos sœurs et nos filles », a exhorté, pour finir, Mme Mahinou.



Eni Award 2018

Des idées pour un avenir brillant
Participez à l'édition 2018

Depuis 2007, le Prix Eni Award récompense les idées les plus innovantes dans le domaine des énergies renouvelables, la protection de l'environnement et l'utilisation de la technologie et des solutions durables visant à favoriser la transition vers un système principalement basé sur les énergies renouvelables.

Les gagnants du prix « Débuter dans la Recherche : les jeunes talents d'Afrique » se verront offrir des bourses d'études afin d'effectuer des recherches dans de prestigieuses Universités italiennes. Le concours 2018 est ouvert aux jeunes diplômés africains désireux de développer des projets innovants dans le domaine de l'énergie pour offrir un avenir à l'enseigne de la durabilité au continent africain.

Parce que, pour nous, être une entreprise énergétique intégrée signifie bien plus que produire de l'énergie. Cela signifie valoriser le territoire où nous travaillons, en faisant émerger ses esprits les plus brillants. Pour que, demain, ils deviennent les acteurs d'un avenir plus soutenable pour leur pays.

Clôture des inscriptions: 15 décembre.
Infos et règlement complet sur eni.com

